

NATHALIE  
HEINICH

**CE QUE LE  
MILITANTISME  
FAIT À LA  
RECHERCHE**



**TRACTS**  
GALLIMARD

**N°29**

**TRACTS.GALLIMARD.FR**

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **ANTOINE GALLIMARD**

DIRECTION ÉDITORIALE : **ALBAN CERISIER**

[ALBAN.CERISIER@GALLIMARD.FR](mailto:ALBAN.CERISIER@GALLIMARD.FR)

**GALLIMARD** • 5 RUE GASTON-GALLIMARD 75007 PARIS • FRANCE

[WWW.GALLIMARD.FR](http://WWW.GALLIMARD.FR)

© ÉDITIONS GALLIMARD, 2021.

---

**É**voquant l'emprise du politique sur le monde universitaire français et la façon dont la pensée s'en est trouvée figée, l'historien Jacques Julliard identifie trois « glaciations » successives : la glaciation soviéto-marxiste, dans l'après-guerre ; la glaciation maoïste, dans les années 1970 ; et la glaciation actuelle, qu'il résume par le terme d'« islamogauchiste<sup>1</sup> ».

Or celui-ci est l'objet d'une polémique qui déchire l'université depuis la décapitation de Samuel Paty par un islamiste, et qui a mis sur le devant de la scène intellectuelle la question de la « militantisation » de l'enseignement supérieur et de la recherche, pour tenter un néologisme rendu hélas nécessaire par la réalité de ce qui se produit sous nos yeux : l'emprise croissante d'un militantisme littéralement déplacé, qui tend à transformer les salles de cours en lieux d'endoctrinement et les publications en tracts.

---

## LA TROISIÈME GLACIATION

Il y a près de vingt ans, le sociologue Didier Lapeyronnie publiait dans la *Revue française de sociologie* un article qui fit polémique : consacré à « l'académisme radical<sup>2</sup> », il analysait la tendance de la sociologie française, depuis le début des années 1990, à importer le « combat politique » dans l'espace scientifique conçu comme un espace de « lutte » pour le « monopole » de la « vérité ». Ce vocabulaire identifie clairement l'origine du phénomène : il s'agit du courant « bourdieusien » issu de la « sociologie critique » de Pierre Bourdieu et de ses disciples telle qu'elle s'est infléchie dans la dernière décennie du xx<sup>e</sup> siècle en direction de l'« engagement » (notamment à partir de *La Misère du monde* en 1993), par quoi le célèbre sociologue renouait avec la tradition sartrienne expérimentée lors des deux premières glaciations<sup>3</sup>.

Au-delà de ses thèmes privilégiés – les « phénomènes de domination », les « pauvres » et les « inégalités », les « processus de ségrégation » ou la « logique d'exclusion » au sein des établissements scolaires –, ce qui caractérise cette production universitaire est, selon Lapeyronnie, l'« auto-référence comme “radical” » : « Les débats ne portent jamais sur la science, sur le contenu des observations ou sur l'interprétation qu'il s'agit de leur donner. La seule question qui vaille et l'unique préoccupation sont de déterminer qui est vraiment radical et de montrer sa propre radicalité », quitte à « mettre en permanence en accusation les “autres”, à développer le soupçon

ou dénoncer les “prétendus” “radicaux”, les faux “amis du peuple”, tous ceux, qui sous couvert d’être de “gauche” ou “scientifiques”, sont en fait les meilleurs agents du néo-libéralisme, voire de l’impérialisme américain ». Surfant sur « la tendance ancestrale à la paranoïa des milieux intellectuels », l’académisme radical consiste à « être soi-même victime, et, parce que victime, critique, et être victime parce que l’on est critique. »

Cette radicalisation de la posture critique en sociologie marque une alliance entre le milieu universitaire et les nouveaux courants de la « gauche radicale » ayant émergé dans les années 1990 avec la dénonciation du « néo-libéralisme », portée notamment par le mouvement ATTAC : création en 1995 du collectif « Raisons d’agir » et en 1996 de la maison d’édition du même nom, que suivront en 1998 les Éditions Agone et, en 2003, les Éditions du Croquant, où sera publié en 2013 le manifeste *Champ libre aux sciences sociales* (signé par plusieurs dizaines d’enseignants-chercheurs proches de la mouvance bourdieusienne), suivi en 2019, aux Éditions La Découverte, par le *Manuel indocile de sciences sociales. Pour des savoirs résistants*. Associée à la référence récurrente au Michel Foucault anti-pouvoir d’État de *Surveiller et punir*, la sociologie critique mêlée à la vague de contestation antilibérale est devenue une plate-forme de dénonciation de toute forme de « domination », économique, médiatique, institutionnelle ou autre : d’où le succès de l’image de la sociologie comme « sport de combat »,



*À cumuler la posture du chercheur qui étudie  
les phénomènes avec celle de l'acteur qui tente d'agir  
sur eux, on ne fait que de la recherche au rabais  
et de la politique de campus.*

NATHALIE HEINICH

---

**N**ous pensions en avoir presque fini avec la contamination de la recherche par le militantisme.

Mais le monde académique que nous dessinent les nouveaux chantres de l'identitarisme communautariste n'a rien à envier à celui que s'étaient jadis annexé les grandes idéologies. Nos « universitaires engagés », trouvant sans doute que voter, manifester, militer dans une association ou un parti ne sont pas assez chics pour eux, tentent de reconquérir les amphithéâtres et leurs annexes. Obnubilés par le genre, la race et les discours de domination, ils appauvrissent l'université de la variété de ses ressources conceptuelles.

Qu'il soit la source ou l'écho de cette nouvelle dérive, décrite ici dans toutes ses aberrations, le monde social que ces chercheurs-militants s'attachent à bâtir s'avère à bien des égards invivable, habité par la hargne et le désir insatiable de revanche.

---

NATHALIE HEINICH, SOCIOLOGUE AU CNRS, EST L'AUTEUR D'UNE QUARANTAINE D'OUVRAGES SUR LE STATUT D'ARTISTE ET L'ART CONTEMPORAIN, L'IDENTITÉ, LES VALEURS ET L'ÉPISTÉMOLOGIE DES SCIENCES SOCIALES.

MAI 2021

NATHALIE  
HEINICH  
**CE QUE LE  
MILITANTISME  
FAIT À LA  
RECHERCHE**

  
TRACTS  
GALLIMARD

N°29

**Ce que le  
militantisme  
fait à la recherche  
Nathalie Heinich**

Cette édition électronique du livre  
*Ce que le militantisme fait à la recherche* de Nathalie Heinich  
a été réalisée le 04 mai 2021  
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782072955907 - Numéro d'édition : 398532).

Code Sodis : U39799 – ISBN : 9782072955945

Numéro d'édition : 398536.